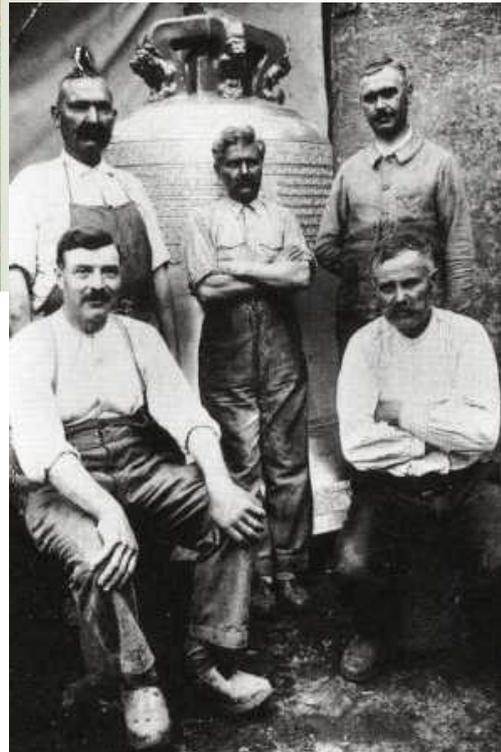


# **BOURGEOIS ET OUVRIERS AU 19ÈME SIÈCLE**

*4ème Slovaquie*



# LA SOCIÉTÉ AU 19ÈME SIÈCLE

*Par Pauline, Grégoire D., Romain*

## La bourgeoisie

**La grande bourgeoisie** est dominante dans la société avec des revenus élevés. Elle est composée de banquiers, de grands négociants, des industriels, des hauts fonctionnaires ou des capitalistes. Ils vivent dans les beaux quartiers ou dans les hôtels soignés par de nombreux domestiques. Ils vénèrent l'argent.

**La moyenne et la petite bourgeoisie** sont composées de petits patrons de l'artisanat et du commerce : les avocats, les médecins, les employés et les instituteurs. Ils ne sont pas tous riches mais se distinguent des ouvriers. Ils défendent le libéralisme.

## Les ouvriers

Les ouvriers travaillent dans des usines avec des machines. Ils travaillent de 12h à 15h pendant 6 jours, environ 72h par semaine, sans vacances, dans des conditions extrêmes. Ex : le bruit, Les maladies se développent vite comme la bronchite, rhumatismes, tuberculose, ... .

Les aides sociales sont créées progressivement car les salaires sont insuffisants. Les ouvriers s'organisent et s'entraident.

## Les paysans

Les paysans travaillent dans les champs, au rythme de la nature. Beaucoup partent en ville : c'est l'exode rural. Leur nombre a considérablement diminué.

# TABLEAU COMPARATIF OUVRIERS / BOURGEOIS

*Par Grégoire M., Emilie, Coline, Geoan*

	Ouvriers	Bourgeoisie
<b>Tâches</b>	Simple, précises et répétées	Faciles, avec ou sans efforts selon les métiers
<b>Heures de travail</b>	14H/jour et 300 jours/an	Elevées (ex: banquier, artistes...) ou faibles (ex: rentiers...) selon les métiers
<b>Logement</b>	Près de l'usine car pas ou peu de transport. loyer cher	En ville dans de grandes maisons
<b>Alimentation</b>	Mauvaise (peu de viande), + alcoolisme	Raffinée et variée
<b>Espérance de vie</b>	Environ 30 ans	Entre 50 et 60 ans
<b>Conditions de travail</b>	Difficiles, dures, supervisées par des contremaîtres stricts	Varié selon les métiers ( ex: faciles pour les rentiers, difficiles pour les banquiers)
<b>Lieu de travail</b>	Locaux mal aérés, sales, bruyants etc. Grandes usines, ateliers,	bureaux, banques,
<b>Salaires</b>	Insuffisants donc la femme et les enfants travaillent (salaire de la femme = 1/2 de l'enfant = 1/4 l'homme )	Elevés car métiers importants

# LA BOURGEOISIE AU 19ÈME SIÈCLE

*Par Marine, Christelle, Samuel*

La bourgeoisie prend une grande part dans le développement économique des investissements immobiliers et financiers. Elle vit dans la luxe et le confort, ils ont de nombreux domestiques, ils font des réceptions et ils ont des loisirs. La bourgeoisie attache de l'importance au travail et à l'enrichissement. Ils travaillent pour leur usine de 6h30 à 7h30 du soir.

La bourgeoisie représente 3% de la population. Les bourgeois sont le plus souvent grand patron, banquiers, négociant se sont les capitalistes ils peuvent être aussi haut fonctionnaires.

Les bourgeois croient en Dieu

Les bourgeois passent leurs journée à lire, ils passent aussi des séjours à la campagne.



# LA JOURNÉE D'UN BOURGEOIS AU 19ÈME SIÈCLE

*Par Lorène C , Vincent M , Guillaume M et Marjorie F .*

Il n'est que 5h30 et Monsieur Bourgeois se lève et se prépare pour aller travailler, après s'être habillé de vêtements sombres et fonctionnels il quitte son quartier et part rejoindre ses ouvriers. Reconnu en tant que Patron dans une grande entreprise de textile il passera le reste de la matinée à donner des ordres . Après être revenu de son travail , il demandera à un artiste de lui faire son portrait pour être mis en tant que décoration dans sa demeure. Il s'accordera de nombreux loisirs comme la chasse , les promenades , et pour finir il organisera un grand banquet aidé de ses nombreux domestiques, banquet constitué de viandes arrosées en sauces et riche en graisse , pour y annoncer le mariage de sa fille avec le fils d'un autre bourgeois riche .



# LES CONDITIONS DE VIE DES OUVRIERS AU 19ÈME SIÈCLE

*Par Antoine, Chloé, Adeline, Pierre*



Les ouvriers sont malheureux au 19<sup>e</sup> siècle. Ils viennent de la campagne et vivent très mal dans les villes. Ils ont des salaires très faibles et ne mangent que du pain et des pommes de terre : la viande est trop chère!

Comme leur salaire est insuffisant, leurs enfants dès l'âge de 8 ans, doivent travailler dans les ateliers d'usines.

Les dépenses d'une famille ouvrière, il y a plus de la moitié qui pour la nourriture, le reste pour le chauffage, l'éclairage et le loyer, peu pour les vêtements et loisirs. Ils n'ont pas

beaucoup d'économie.

Les quartiers ouvriers sont très peuplés. Dans les petites ruelles étroites et sales, il y a beaucoup d'enfants.

Les murs ne sont pas en bon état.

Les maisons sont très petites, ils sont obligés de se laver dans la pièce quotidienne. Ils ont juste un poêle et se lavent dans une bassine. Quelques ustensiles de cuisine, et n'ont qu'une pièce pour vivre.

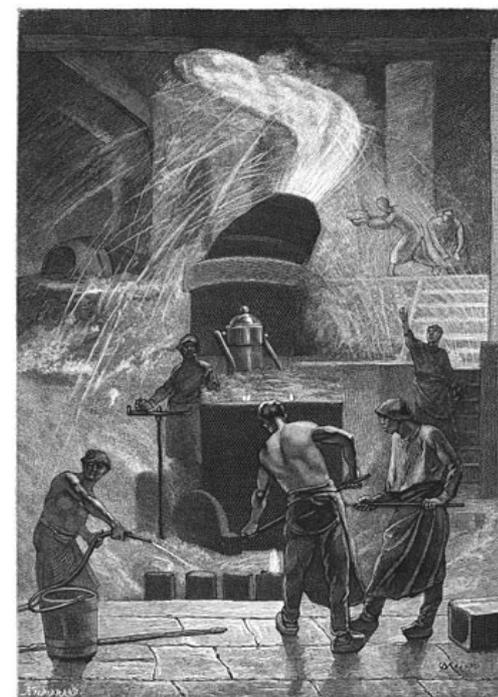
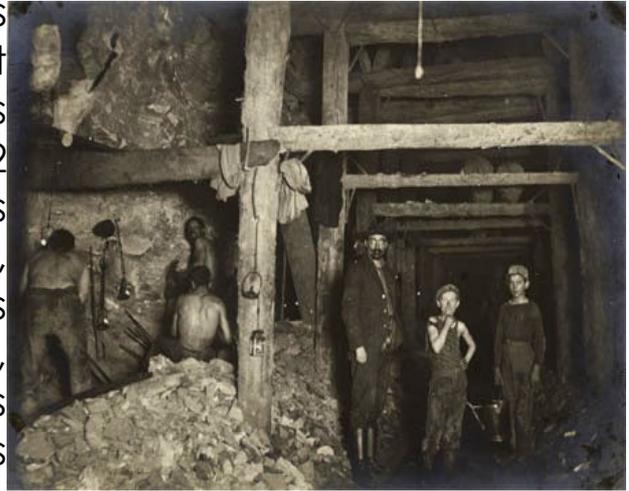
Ils s'éclairent soit à la bougie ou à la lampe à pétrole.

Les ouvriers sont souvent touchés par l'alcoolisme, la tuberculose. Ils travaillent beaucoup, donc rendent leurs familles malheureuse, surtout leurs enfants. Malgré leurs heures de travail ils ont de bas salaires, des logements humide et mal-chauffés.

# LES CONDITIONS DE TRAVAIL DES OUVRIERS AU 19ÈME SIÈCLE

Par Justine, Maxime, Quentin

Au 19ème siècle, les ouvriers d'usines et de mines travaillent dans des conditions très difficiles avec des 6 jours de travail de 12 à 15 heures dans la semaine, des usines bruyantes, mal aérées, discipline dure, aucune règles d'hygiène ou de sécurité n'existe, ils ne touchent rien en cas d'accidents ou de maladies et les femmes et les enfants sont payés moins cher que les hommes. Dans les mines , les enfants sont



employés à tirer des wagonnets remplis de charbons et pénètrent dans les galeries étroites cela est un travail très risqué surtout pour les enfants.

Exemple: règlement: Article 16 Toutes ouvrières qui laverait ses mains avec le savon de la fabrique paiera 3 francs d'amendes . Si elle est surprise en l'emportant sa paie sera confisquée et elle sera renvoyée .

*Comment ils se défendent ?*

La classe ouvrière a beaucoup de difficultés à s'organiser : les grèves sont durement réprimées par les forces de l'ordre ; les syndicats ne sont reconnus que vers la fin du siècle . Au début de l'industrialisation , la grève était illégale . Peu à peu , avec la constitution et le renforcement des syndicats , et les efforts des militants socialistes , le droit de grève est reconnu . Le premier Etat contraint à cette concession est l'Angleterre , en 1824 , suivie de la France en 1864 .

# **LA JOURNÉE D'UN OUVRIER AU 19ÈME SIÈCLE**

*Par Camille, Adeline, Rémi, David*

Il est cinq heures, le soleil se lève, je pars travailler à l'usine de textile qui m'occupe environ dix-neuf heures par jour. Je me dépêche il ne faudrait pas que j'arrive en retard, avec les enfants à nourrir, et aussi mon père, puisqu'il n'a plus la force de travailler, si en plus j'ai une amende... Me voilà arrivée, je me mets vite au travail, c'est difficile, ma voisine tousse, l'air est irrespirable, et je suis fatiguée. C'est l'heure du premier repos. Nous mangeons très vite car dans quinze minutes déjà nous reprenons le travail. La soupe est encore une fois exécration. Ça y est, la sonnerie retentit. Le travail reprend de plus belle. Le bruit est insupportable. Il fait chaud. Je pense aux enfants. Eux aussi travaillent. Je ne voulais pas ça... Mais depuis que je suis seule, depuis l'explosion de grisou qui a emporté mon mari l'année dernière, je ne gagne pas assez. Si je pouvais avoir des congés !!! Je pourrai au moins les voir. C'est l'heure de la deuxième pause. Un morceau de pain noir en guise de repas. Plus que deux heures et le soleil se couche. C'est de plus en plus long et de plus en plus dur ! Il est vingt heures, ça y est, la journée est finie, on me donne mes vingt sous. Je rentre. Les enfants rentrent de la mine en même temps que moi, noirs de charbon, épuisés affamés. Mais le pain n'est pas suffisant pour les rassasier ...